

**VEILLEE PASCALE**  
**31/03/2018 – année B**

Chers frères et sœurs,

Depuis Dimanche dernier, nous nous sommes donc efforcés d'être tel ou tel personnage des Evangiles de la Passion, répondant ainsi à l'invitation de notre Pape nous ayant demandé : « Qui seras-tu durant cette semaine ? »

Que de belles leçons nous avons ainsi reçues, allant de la femme versant le parfum de grande valeur sur la tête de Jésus aux apôtres, dont St Pierre et St Jean, allant de Simon-le-lépreux au centurion romain, de l'homme qui s'enfuit dévêtu à celui qui reçu la tunique sacerdotale de Jésus...

Alors, continuons ce soir... pour que vraiment l'Evangile soit nôtre, que nous soyons de l'Evangile ! car l'Evangile est bien fait pour être Parole vivante incarnée en nous, comme le Verbe de Dieu est mort et ressuscité pour être Verbe de vie, Parole de notre vie !

Et là, ce soir, nous sommes « trop forts » dans notre imitation des personnes de l'Evangile... car ce n'est pas de grand matin que nous sommes venus, mais la veille au soir !

Deo gratias ! Alléluia !....

Il faut dire qu'il nous tardait, au terme de ces 40 jours, non pas seulement de pouvoir manger du chocolat et de pouvoir rompre jeûne et pénitence, mais surtout de fêter le Christ vivant !

Deo gratias ! Alléluia !....

Alors, comme les saintes femmes, nous sommes venus nous aussi avec notre parfum, c'est-à-dire, comme l'explique saint Grégoire le Grand, avec « *la bonne odeur des vertus et avec la conscience de nos bonnes œuvres* »<sup>1</sup>, celles que nous avons accomplies en particulier à l'occasion de l'aumône du Carême.

Peut-être sommes-nous encore un peu comme les apôtres encore terrés au Cénacle... c'est-à-dire que notre corps et bien là pour la vigile pascale, mais notre cœur a du mal à suivre... des fois où l'on se mettrait à trop croire...

Peut-être en sommes-nous alors à nous demander maintenant : qu'est-ce qui va bien dégager l'entrée de mon cœur au mystère pascal ?

Normalement, il y a déjà eu la confession... il y a eu la bénédiction du feu, le rappel des plaies du Seigneur sur le Cierge pascal, l'évocation des merveilles accomplies par Dieu depuis la création, en passant par la mer rouge... bon, il y a eu aussi le Gloria et les cloches qui a peut-être amorcé une esquisse de joie sur nos visages...

Mais, qu'est-ce qui va ce soir faire en sorte que nous devenions davantage des chrétiens à tête de ressuscités et non pas des chrétiens à « tête de Carême sans Pâques » pour reprendre l'expression du Pape François<sup>2</sup>!

Allons, laissons-nous entraîner par ces saintes femmes *Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et Salomé*... Laissons-nous entraîner, même nous les hommes.... ceci dit on commence à s'y habituer puisque notre semaine sainte a commencé avec l'exemple de la femme au parfum chez Simon-le-lépreux...

*Levant les yeux*, nous dit saint Marc, *elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre qui pourtant était très grande.*

*Cette pierre enlevée* - nous rappelle Saint Thomas d'Aquin citant Bède le vénérable<sup>3</sup> - *cette pierre enlevée figurait au sens allégorique, que les mystères du Christ couverts comme d'un voile par la lettre de la*

---

<sup>1</sup> *hom. 21 sur les Evang.*

<sup>2</sup> *Evangelii Gaudium n° 6*

<sup>3</sup> *Catena aurea 7601.*

*loi écrite sur la pierre étaient maintenant pleinement dévoilés, comme l'a été la croix hier et comme le seront les statues des saints tout à l'heure !*

Oui, levons les yeux : le Christ est ressuscité et nous appelle à la sainteté : c'est bien pour cela qu'il a vaincu la mort : pour qu'un jour, nous aussi, nous passions de la mort à la Vie, à la vie dans son Royaume, là où sont déjà parvenus tous les saints connus et inconnus que nous aimons et prions ! Mais là où nous attendent également les anges qui sont rappelés à notre mémoire par la manifestation de l'un d'entre eux décrit comme « un jeune homme vêtu de blanc »... comme le seront d'ailleurs les néophytes, les nouveaux baptisés de Pâques...

A ce sujet, puisque cette nuit très sainte est celle du baptême des adultes et du renouvellement de nos promesses baptismales, permettez-moi de vous rappeler une vérité de la foi de l'Eglise que l'on a peut-être un peu oubliée, à savoir l'intervention angélique lors des baptêmes, au point même que l'on parle de l'existence d'un Ange du Baptême.

Ainsi Didyme l'Aveugle, Père de l'Eglise, théologien de l'École d'Alexandrie du 4<sup>ème</sup> siècle, affirme que l'Ange du baptême, non seulement intercède pour les futurs baptisés, mais qu'il agit aussi pendant le baptême : *Au plan des réalités visibles, écrit-il, la piscine engendre notre corps terrestre par le ministère des prêtres. De même, au plan de réalités invisibles et célestes, l'Esprit de Dieu, invisible à toute intelligence, régénère à la fois notre corps et notre âme par l'assistance des anges* ».

Et le grand Saint Ambroise disait aux nouveaux baptisés « *les anges vous ont regardés, ils vous ont vu approcher et ils ont vu soudain resplendir votre condition humaine jadis souillée par la noirceur du péché. Les anges sont donc dans l'admiration. Veux-tu savoir pourquoi ils admirent ? Ecoute donc l'apôtre Pierre dire que les choses qui nous sont conférées sont celles que les anges désirent contempler* » !<sup>4</sup>

Oui, soyons dans l'admiration de la grâce conférée au Baptême qui a détruit en nous l'homme ancien pour que nous puissions vivre avec Lui, les saints et les anges...

Saintes femmes de l'Evangile que nous voulons en quelque sorte imiter, aidez-nous à regarder les réalités d'en-Haut et en particulier cet univers invisible, vérité de notre Credo !

Demain, dans la séquence du Victimae paschali laudes, nous te demanderons Marie-Madeleine : « Dis-nous qu'as-tu vu ? » et la liturgie te fera répondre : *j'ai vu les anges ses témoins* » ! Puissions-nous les voir aussi dans la lumière de la foi... et tu ajouteras : *j'ai vu le sépulcre du Christ vivant... le tombeau vide...*

Comme l'exprimait avec ses mots une des personnes qui assista l'an dernier à la restauration du St Sépulcre : « le tombeau de Jésus : c'est le tombeau de l'absence réelle ! » Il n'y est plus !

Et oui ! Car sa présence réelle, elle est entre autres dans l'Eucharistie !

Et c'est bien à cela que toute la liturgie va nous conduire : à la célébration de la mort et résurrection du Christ qui s'accomplit à chaque messe, en particulier le Dimanche, Jour de la résurrection, Jour du Seigneur, Dies Domini, Dimanche...

*Assurément, expliqua saint Jean Paul II<sup>5</sup>, l'Eucharistie dominicale n'a pas en soi un statut différent de celle qui est célébrée n'importe quel autre jour [...], toutefois, l'Eucharistie dominicale, avec l'obligation de la présence communautaire et la solennité particulière qui la distingue - précisément parce qu'elle est célébrée « le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts et nous a fait participer à sa vie immortelle » [...] - est modèle des autres célébrations eucharistiques !*

Dès lors frères et sœurs,

Une conclusion s'impose : jamais plus un dimanche sans messe ! Ni une vie chrétienne sans l'Eucharistie fréquemment vécue et adorée ! Elle doit être toujours plus « centre et sommet » de notre vie chrétienne comme la mort et la résurrection du Christ sont centre et sommet de la foi chrétienne.

<sup>4</sup> Cité in Catéchisme des Nages Edition Ste Madeleine du Barroux2007.

<sup>5</sup> Dies Domini n° 34.

Quelle cohérence y aurait-il à célébrer ce soir la résurrection du Seigneur si nous n'allions pas à ce qui nous permet justement – après le baptême - de « *participer à sa vie immortelle* », comme l'a rappelé notre cher Jean Paul II.

Alors, à la suite des Saintes femmes, puis des disciples, nous serons de vrais apôtres.

Et nous pourrons dire à nos frères et sœurs : Oui, le tombeau est vide, Jésus est mort et ressuscité, et sa présence réelle, elle est à la droite du Père mais elle est aussi dans l'Eucharistie, là vous le verrez...

Voilà pourquoi d'ailleurs, à ce sacrement dont nous commémorions Jeudi l'institution, on a donné le nom de messe, en raison de « *l'ite Missa est* », de l'envoi en mission qui conclut sa célébration....

Pendant 8 jours et à la Pentecôte, on ajoutera à cet envoi et à la réponse que l'on donne : « Alléluia » !

Que la joie pascale rayonne donc davantage sur nos visages à la sortie de chaque messe, puisque c'est la mort et la résurrection du Seigneur qui s'y célèbrent !

Et que l'on donne tort à Nietzsche (c'est pas un père de l'Eglise, je vous le concède !) qui affirmait : « Je croirais en Dieu lorsque les Chrétiens auront une tête de ressuscités ! »

Chiche !

Que le monde croit en voyant nos têtes radieuses en sortant de la messe de Pâques, de l'Octave, du temps pascal, de chaque dimanche, bref de toute Eucharistie !

Amen ! Alléluia !

**PRIERE UNIVERSELLE**  
**31/03/2018 – Année B - Pâques 1**

**Prions pour l'Église qui puise sa joie dans la Résurrection du Christ.**

**Demandons au Seigneur d'aider ses membres à vivre joyeusement et pleinement de la liberté intérieure des enfants de Dieu que nous donne le Christ ressuscité.**

**Prions pour les nouveaux baptisés de Pâques, et plus particulièrement pour les néophytes de notre diocèse.**

**Demandons au Seigneur de les aider à conserver la ferveur de leur adhésion au Christ afin qu'ils deviennent de plus en plus lumineux par la grâce de cette vie nouvelle qu'ils ont reçu du Christ ressuscité.**

**Prions pour notre monde d'aujourd'hui, afin que de nouveaux témoins fassent retentir la Bonne Nouvelle de la Victoire du Christ ressuscité.**

**Qu'en ouvrant la porte de leur cœur à la grâce pascale, les hommes se convertissent afin que cessent la violence, la haine et la guerre.**

**Prions enfin les uns pour les autres.**

**Demandons au Seigneur de nous aider à prendre le relais des anges et des témoins de la résurrection pour témoigner nous aussi que le Christ est vraiment ressuscité pour nous conduire à la Vie éternelle!**